



Billiers

DEPARTEMENT DU MORBIHAN

COMMUNE DE BILLIERS

REGLEMENT MUNICIPAL DE VOIRIE

Approuvé par délibération du conseil municipal du 18 octobre 2012



SOMMAIRE

CHAPITRE I – OBJET ET CHAMP D'APPLICATION

Article 1-1 – Obligations administratives

CHAPITRE II – POUVOIRS DE POLICE DU MAIRE

Article 2-1 – Usages privés

Article 2-2 – Permission de voirie

Article 2-3 – Permis de stationnement

Article 2-4 – Forme de la demande

Article 2-5 – Délivrance de la permission de voirie

Article 2-5-1 – Délivrance de la permission de voirie en période estivale

Article 2-6 – Conditions diverses

Article 2-7 – Condition de durée

Article 2-8 – Réglementation publicitaire

CHAPITRE III – MODALITES D'OCCUPATION TEMPORAIRE DU DOMAINE PUBLIC

Article 3-1 – Précarité de l'occupation

Article 3-2 – Demande d'arrêté d'occupation temporaire du domaine public

Article 3-3 – Demande d'arrêté d'occupation temporaire de circulation et de stationnement

Article 3-4 – Demande d'arrêté municipal pour coupure de voie publique

CHAPITRE IV – DISPOSITIONS ET PRESCRIPTIONS TECHNIQUES

Article 4-1 – Coordination des travaux

Article 4-2 – Obligations liées à tous travaux sur le domaine public

Article 4-3 – Prescriptions techniques

CHAPITRE V – DROITS ET OBLIGATIONS DES RIVERAINS – DISPOSITIONS DIVERSES

Article 5-1 – Numérotage des immeubles

Article 5-2 – Plaque dénomminative des voies

Article 5-3 – Clôture des propriétés le long de la voie publique

Article 5-4 – Entrées de propriétés ou de garages

Article 5-5 – Aménagement de vitrines

Article 5-6 – Gargouilles pour évacuation des eaux pluviales

Article 5-7 – Distance des plantations et élagages des arbres en propriété privée

Article 5-7-1 - Distance des plantations dans les virages et carrefours

Article 5-8 – Protection des plantations d'alignement

Article 5-9 – Obligation du riverain en temps de neige et verglas sur les trottoirs

Article 5-10 – Balcons, marquises, auvents, etc...

Article 5-11 – Infraction au règlement

Article 5-12 – Responsabilité

Article 5-13 – Droits des tiers

CHAPITRE I

OBJET ET CHAMP D'APPLICATION

Le présent règlement a pour objet de définir les dispositions administratives et techniques relatives à l'occupation temporaire du domaine public et à l'exécution des travaux de voirie ou de réseaux.

Il s'applique à l'intérieur du territoire de la commune de BILLIERS pour les travaux entrepris dans l'emprise des voies publiques et de leurs dépendances (chaussée, trottoirs, parc de stationnement, etc...) à toute occupation du sol, du sous-sol et du sur sol public, par ou pour le compte des personnes physiques ou morales, publiques ou privées suivantes :

- l'occupant de droit (propriétaires d'ouvrages), assainissement et infrastructures
- les concessionnaires (gestionnaires de réseaux publics), ERDF, VEOLIA,
- les permissionnaires, au sens de la loi du 27/07/1996, réseaux câblés (France Télécom),
- les particuliers,
- les entreprises de transport et de déménagement,
- les entreprises de travaux publics,
- les entreprises du bâtiment,
- les services de la commune de BILLIERS

Par la suite, les personnes susvisées sont dénommées « pétitionnaires » ou « permissionnaires ».

Article 1-1 - OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES

Toute intervention sur le domaine public est soumise à autorisation de voirie, sans être exhaustive, la liste des diverses formalités à remplir est la suivante :

- demande d'arrêté d'occupation temporaire du domaine public,
- demande d'arrêté temporaire de circulation et de stationnement,
- demande d'autorisation d'ouverture de fouilles,
- demande de renseignements sur l'existence et l'implantation d'ouvrages souterrains, aériens ou subaquatiques.
- déclaration d'intention de commencement de travaux,
- avis d'ouverture et de fin de chantier (ou d'occupation du domaine public).
- demande d'autorisation de surplomb temporaire du domaine public.

CHAPITRE II

POUVOIRS DE POLICE DU MAIRE

Le maire conserve toutes ses attributions en matière de police de la circulation, à savoir :

- compétence sur la voirie communale, les chemins ruraux, les voies communautaires.

- compétence à l'intérieur de l'agglomération, dans les conditions prévues par l'article L. 21-22-24 du CGCT, sur la voirie départementale, communale et autres voies ouvertes à la circulation publique.

Article 2-1 - USAGES PRIVATIFS

Nul ne peut, sans autorisation, occuper une dépendance du domaine public routier. Ce dernier étant affecté à la circulation, aucune autre utilisation n'est admise que si elle est compatible avec cette destination.

POLICE DE LA VOIRIE ROUTIERE

Art. L 113.2 – En dehors des cas prévus aux articles L 113.3 à L 113.7, l'occupation du domaine public routier n'est autorisée que si elle a fait l'objet, soit d'une permission de voirie dans le cas où elle donne lieu à emprise, soit d'un permis de stationnement dans les autres cas. Ces autorisations sont délivrées à titre précaire et révocable.

Article 2-2 - PERMISSIONS DE VOIRIE

Les occupations du domaine public routier qui ne relèvent pas du permis de stationnement, à l'exception d'ERDF qui détient le droit d'occupation du domaine public (loi du 15 juin 1906 – article L. 113.3 du code de la voirie routière) sont subordonnées à une déclaration. Cette autorisation est distincte de l'acte d'occupation (permission de voirie, accord des services techniques) et s'impose à tous les occupants quel que soit leur titre d'occupation.

Les autorisations d'occupation donnent lieu, sauf cas d'exonération prévu par la loi, à la perception d'une redevance au profit de la commune pour les voies communales.

Article 2-3 - PERMIS DE STATIONNEMENT TEMPORAIRE

Le permis de stationnement ou de dépôt autorise un particulier à occuper de façon permanente un emplacement sur le domaine public pour une durée déterminée dans le cadre de l'autorisation sans modification de l'assiette du domaine public ; c'est le cas des terrasses de cafés ou tables et chaises sont posées en plein air sur le sol, des voitures de marchands de quatre saisons ou autres produits, des emplacements de camelots, etc.

Cette occupation est soumise à une redevance qui est fixée par le conseil municipal.

Le stationnement abusif ou de longue durée (1 mois) est interdit sur l'ensemble des voies et dépendances.

A l'intérieur de « l'agglomération », c'est le maire qui délivre toujours le permis de stationnement quelle que soit la domanialité de la voie intéressée (RD, VC et autres voies) sous réserve qu'il ait été reconnu que l'autorisation peut être donnée sans gêner l'usage normal de la voie par le public et la circulation.

Le permis de stationnement est délivré par le maire sur avis du service compétent pour les RD et les voies d'intérêt communautaire

Article 2-4 - FORME DE LA DEMANDE

La demande est formulée sur papier libre par le pétitionnaire (propriétaire ou mandataire) et contient l'indication exacte de son nom, prénoms et domicile. Elle désigne explicitement l'immeuble auquel les travaux se rapportent, soit par l'indication de la rue et du numéro, soit celles des lieux-dits, tenants et aboutissants ainsi qu'éventuellement les points repères ou kilométriques

entre lesquels ils doivent être exécutés. Elle précise de plus, en vue de la notification, l'adresse du pétitionnaire si celle-ci est différente du lieu d'exécution des travaux.

La demande doit indiquer la durée pour laquelle l'occupation temporaire du domaine public est sollicitée et être assortie d'un engagement de payer une redevance éventuelle pour cette occupation. Elle doit être accompagnée, suivant la nature de l'importance des travaux, d'un dossier technique comportant tous les renseignements (notice explicative, plan de situation, plans d'ensemble et de détails) nécessaires à son instruction.

Article 2-5 - DELIVRANCE DE LA PERMISSION DE VOIRIE

Il n'existe pas de droit à permission de voirie, le riverain du domaine public ne peut donc pas exiger que lui soit délivrée une telle autorisation.

C'est au maire qu'appartient la compétence d'accorder ou de refuser une permission de voirie sur les voies de la commune.

Le maire peut, par délégation, autoriser un adjoint à signer les permissions de voirie.

Les permissions de voirie peuvent faire l'objet, lors de leur délivrance, de conditions générales et de conditions particulières.

Article 2-5 -1- DELIVRANCE DE LA PERMISSION DE VOIRIE EN PERIODE ESTIVALE

Durant la saison estivale (**1er juillet au 31 août**) des restrictions peuvent être imposées à la délivrance de l'autorisation de voirie et de travaux selon les caractéristiques des voies (trafic, largeur, visibilité) et les risques de troubles de voisinage.(voir Article 3-2-1-)

Article 2-6 - CONDITIONS DIVERSES

Les permissions de voirie et les permis de stationnement sont subordonnés à un certain nombre de conditions diverses :

- clauses de précarité et de révocabilité,
- clauses de sécurité dans l'intérêt du public,
- obligation de supporter sans indemnité les gênes et les frais résultant de certains travaux,
- obligation d'entretenir en bon état les ouvrages autorisés par la permission de voirie,
- obligation de réparer les dommages causés à la voie et ses annexes,
- obligation de remettre les lieux en état à la fin de la permission de voirie,
- conditions de durée (jamais renouvelables par simple reconduction).

Si le permissionnaire ne respecte pas les conditions qui sont ainsi imparties, il s'expose à des sanctions et notamment au retrait de la permission de voirie.

Article 2-7 - CONDITION DE DUREE

La permission de voirie doit être utilisée dans le délai d'un an à compter de la date de sa délivrance.

Elle est périmée de plein droit s'il n'en a pas été fait usage avant l'expiration de ce délai.

A l'expiration du délai pour lequel elle a été accordée, la permission de voirie peut être renouvelée dans les mêmes conditions.

Article 2-8 - REGLEMENTATION PUBLICITAIRE

Le code de l'environnement confie au maire un rôle déterminant dans l'application des textes régissant la publicité extérieure.

CHAPITRE III

MODALITES D'OCCUPATION TEMPORAIRE DU DOMAINE PUBLIC

Article 3-1 – PRECARITE DE L'OCCUPATION

Les autorisations de voirie sont délivrées à titre précaire et révocable.

Elles sont personnelles et limitatives et ne peuvent en aucun cas être cédées, prêtées ou louées.

Seuls, les riverains ou leurs mandataires ainsi que les occupants du domaine public pourront solliciter les autorisations prévues par le règlement de voirie (présent arrêté).

Les arrêtés d'occupation temporaire du domaine public sont obligatoirement affichés sur les lieux et pendant toute la durée de l'occupation.

Durant la saison estivale (**1er juillet au 31 août**) des restrictions peuvent être imposées à la délivrance de l'autorisation de voirie et de travaux selon les caractéristiques des voies (trafic, largeur, visibilité) et les risques de troubles de voisinage.

Article 3-2 – DEMANDE D'ARRETE D'OCCUPATION TEMPORAIRE DU DOMAINE PUBLIC

Toute occupation temporaire du domaine public fera l'objet d'une demande d'arrêté municipal auprès de la Mairie de la commune de BILLIERS.

Cette demande devra parvenir au service susvisé au minimum 30 jours calendaires avant la date souhaitée d'occupation.

Cette demande concerne notamment :

- pose d'échafaudage sur pieds, roulant, sur consoles ou échelles,
- dépôt de matériaux,
- terrasse de café amovible ou fixe,
- étalage, exposition de produits à la vente de commerçants, dispositif de sécurité en protection des vitrines de magasin etc...
- surplomb du domaine public

Chaque demande devra mentionner :

- le nom du propriétaire de l'immeuble ou syndic responsable,
- le nom et l'adresse de l'entrepreneur,
- l'objet de l'occupation temporaire,
- la localisation précise du domaine public à occuper,

- les dates prévisionnelles de début et de fin d'occupation du domaine public.

L'arrêté sera notifié au **propriétaire** et/ou à l'**entrepreneur** (ou entrepreneur uniquement si celui-ci ne fournit pas les coordonnées du permissionnaire).

En cas d'urgence liée à la sécurité des personnes et des biens nécessitant l'occupation immédiate du domaine public, une demande de régularisation sera transmise dans les **48 heures**.

Dans tous les cas, un passage pour piétons devra être aménagé ou réservé au droit de l'occupation (largeur 1,40 m – 0,90 m pour travaux temporaires) sous peine de révocation de l'autorisation. En cas de circonstance exceptionnelle, une dérogation peut être accordée.

Article 3-3 – DEMANDE D'ARRETE TEMPORAIRE DE CIRCULATION ET DE STATIONNEMENT

Toute occupation des voies ouvertes à la circulation publique et de leurs dépendances en vue de stationnement exceptionnel (allant à l'encontre de l'arrêté général de circulation et de stationnement de la commune de BILLIERS ou de durée supérieure à 1 h 30 dans les zones réglementées devra faire l'objet d'une demande d'arrêté municipal auprès de la Mairie au minimum 10 jours calendaires avant la date envisagée. Cette demande concerne :

- la réservation d'emplacement pour déménagement,
- la réservation d'emplacement pour emménagement,
- la réservation d'emplacement pour livraison,
- la réservation d'emplacement pour travaux,
- le stationnement à l'intérieur d'une zone réglementée,
- le stationnement en zone interdite par arrêté municipal,
- la perturbation de la circulation,
- le changement temporaire de sens de circulation.

Chaque demande devra mentionner :

- le nom du pétitionnaire,
- l'objet de l'occupation temporaire du domaine public,
- la localisation précise de la partie du domaine public à occuper,
- les dates précises de début et fin d'occupation.

Article 3-4 – DEMANDE D'ARRETE MUNICIPAL POUR COUPURE DE VOIE PUBLIQUE

Toute intention de coupure de voie publique, quel qu'en soit le motif, sauf cas d'urgence mettant en cause la continuité du service public ou la sécurité, doit faire l'objet d'une demande motivée auprès de Mr le Maire 10 jours calendaires avant la date envisagée, sachant qu'un refus peut être opposé au pétitionnaire.

L'acceptation prend la forme d'un arrêté municipal.

Chaque demande devra mentionner :

- le nom du pétitionnaire,
- l'objet concernant la demande de coupure de voie publique,
- la localisation précise de l'emplacement effectif de la coupure de voie publique,
- la ou les dates précises de la coupure de voie publique.
- le plan de déviation sera délivré par la mairie. le pétitionnaire s'engage à flécher la déviation à ses frais, en assurer la maintenance durant la durée des travaux et à l'enlèvement à l'issue de la fin de la permission de voirie.

CHAPITRE IV

DISPOSITIONS ET PRESCRIPTIONS TECHNIQUES

Article 4-1 - COORDINATION DES TRAVAUX

Article 4.1.1 – Classification des travaux

Les travaux sont classés en 3 catégories :

1° **Urgentes** : interventions à effectuer sans délai suite à des incidents mettant en péril la sécurité des personnes ou des biens.

2° **Programmables** : ensemble des travaux évoqués en coordination.

3° **Non programmables** : raccordement d'usagers aux réseaux publics.

Article 4.1.2 – Champ d'application de la coordination

Conformément à l'article L 115.1 du code de la voirie routière, la procédure définie dans le présent chapitre s'applique à la coordination des travaux dans le temps et l'espace sur l'ensemble du territoire communal.

Tous les travaux programmables doivent être traités dans le cadre d'une procédure de coordination. Ils seront entrepris à la date ou au cours de la période à laquelle ils sont prévus sous réserve des autorisations requises.

Les travaux non programmables sont signalés à la Mairie de la commune de BILLIERS, dès qu'ils sont connus, pour permettre leur intégration dans la coordination en cours. Pour ces travaux, les permissionnaires devront apporter la preuve qu'ils n'étaient pas prévisibles lors de l'établissement du calendrier.

Pour les travaux urgents (fuites d'eau, ruptures de canalisations ...) entrepris sans délai, le service de la Mairie doit être immédiatement informé des motifs et du lieu de l'intervention, une régularisation écrite lui étant obligatoirement adressée dans les 48 heures.

Le non respect de ces règles entraînera une verbalisation par les autorités compétentes conformément à l'article R. 116.2. du code de la voirie routière.

Article 4-2 – OBLIGATIONS LIEES A TOUS TRAVAUX SUR LE DOMAINE PUBLIC

Obligation est faite à toute personne devant effectuer des travaux sur le domaine public de faire parvenir aux propriétaires ou gestionnaires d'ouvrages, **une demande de renseignements et une déclaration d'intention de commencement de travaux.**

Article 4.2.1 – Demande de renseignements

Avant toute autre démarche, toute personne physique ou morale qui envisage la réalisation de travaux situés dans une zone où sont implantés (ou susceptibles de l'être) des ouvrages souterrains, aériens ou subaquatiques doit faire parvenir à la Mairie de la commune de BILLIERS une demande de renseignements (décret n° 91.1147 du 14.40.91). Réponse devra en être faite au demandeur dans le délai d'un mois à date de réception.

Les éléments recueillis par le demandeur seront fournis par celui-ci aux entrepreneurs chargés de l'exécution des travaux (après en avoir reçu l'accord technique préalable).

Article 4.2.2 – Accord technique préalable

En dehors d'ERDF soumis à la loi du 15 juin 1906 modifiée, nul ne peut effectuer des travaux dans le sous-sol du domaine public s'il n'a pas reçu au préalable l'accord technique fixant les conditions d'exécution. Cet accord est distinct de l'arrêté temporaire d'occupation de voirie.

Pour les travaux programmables et non programmables définis à l'article 4.1, l'accord technique préalable n'est donné qu'après une demande faisant mention de :

- l'objet des travaux,
- la situation des travaux,
- un plan de situation permettant de localiser avec précision l'endroit des travaux et indiquant :
 - le tracé des chaussées et trottoirs avec si possible le n° des propriétés riveraines,
 - le tracé des canalisations et réseaux existants dans le sol,
 - les propositions de l'emprise totale du chantier.

Pour les opérations ponctuelles, (ex. branchements isolés), le plan fourni pourra se limiter à la seule zone d'intervention et d'emprise du chantier.

- la date probable de début des travaux.

En ce qui concerne les travaux sur voirie neuve en enrobés de moins de cinq ans, l'accord technique préalable ne sera donné qu'à partir de demandes motivées, celles-ci ne pouvant concerner que des réseaux liés à des mises en conformité ou à des zones d'extension en matière d'activités (commerciales, industrielles) ou d'habitat. Il sera par ailleurs assorti de prescriptions particulières tenant compte de l'état initial de la voirie.

Article 4.2.3 – Présentation de l'accord technique – Délai

La demande d'accord technique sera adressée à la Mairie de BILLIERS trente jours au moins avant la date souhaitée de réglementation de la circulation (déviation, mise en sens unique, installation de feux de chantier, coupure de circulation, etc...).

Toutefois, pour les petites interventions ponctuelles (branchement de particuliers sans extension de réseaux), le délai sera ramené à deux semaines.

Article 4.2.4 – Portée de l'accord technique préalable

L'accord technique est d'interprétation restrictive. Tous les travaux qui n'y sont pas nettement spécifiés sont interdits.

Tout accord technique est accordé sous la réserve expresse des droits des tiers.

Article 4.2.5 – Délai de validité de l'accord technique préalable

Tout accord technique préalable expire de plein droit après un délai d'un an. Ce délai est réduit à 6 mois pour les branchements et petits travaux ponctuels.

Article 4.2.6 – Déclaration d'intention de commencement de travaux

Toute entreprise (y compris sous-traitante ou membre d'un groupement d'entreprises) chargée de l'exécution de travaux sur le domaine public dans une zone où sont implantés des réseaux (aériens, souterrains ou subaquatiques) doit faire parvenir à la Mairie de BILLIERS une

déclaration d'intention de commencement de travaux. Celle-ci devra lui parvenir au moins 30 jours calendaires avant la date de début des travaux. (décret n° 91.1147 du 14/10/1991), ou 10 jours dans le cas d'une demande de fermeture de la voie.

Article 4-3 – PRESCRIPTIONS TECHNIQUES

Le permissionnaire est responsable de son chantier, conformément au présent règlement et à toute réglementation en vigueur.

Toutes les précautions doivent être prises pour ne pas dégrader les abords du chantier.

Sauf indications particulières formulées par la direction des services techniques, les prescriptions techniques suivantes sont applicables :

Article 4.3.1 – Constat des lieux

Préalablement à tous travaux, le permissionnaire peut demander l'établissement d'un constat contradictoire des lieux. En l'absence de constat contradictoire, les lieux sont réputés en bon état et aucune contestation ne sera admise par la suite.

Si un constat faisant ressortir un état des lieux défectueux, les réfections seraient toutefois exécutées dans les règles de l'art.

Article 4.3.2 – Fonctions de la voie

Toutes les fonctions de la voie seront maintenues. Notamment l'écoulement des eaux, en particulier, sera assuré en permanence ainsi que les services de sécurité de secours et le service de la collecte des ordures ménagères.

Article 4.3.3a – Dispositions particulières concernant les plantations

Les abords immédiats des plantations seront toujours maintenus en état de propreté et seront soustraits à la pénétration de tout liquide nocif pour la végétation.

Il est formellement interdit de planter des clous ou tout autre objet métallique dans les arbres.

Toute précaution doit être prise pour assurer la protection des plantations existantes ainsi que l'ensemble des protections des végétaux, corsets, tuteurs...etc... Un état des lieux en début et fin de chantier devra être réalisé contradictoirement par le service des espaces verts municipaux et l'entreprise.

Toutes fouilles ou décapages devront être règlementés suivant la proximité des végétaux.

Article 4.3.3b – Dispositions particulières concernant le Mobilier Urbain

La fixation définitive de panneau publicitaire est formellement interdite. Toutefois, la fixation provisoire ou l'affichage d'évènements sont tolérés à la condition formelle d'enlever la signalisation dans un délai de 10 jours après l'évènement.

Article 4.3.4 – Dispositions particulières concernant le bruit, les engins et matériels de chantier

Les intervenants doivent faire en sorte que les engins de chantier utilisés en agglomération répondent aux normes légales. Les compresseurs en particulier sont insonorisés.

Le matériel utilisé sur les chantiers doit être adapté aux réalités d'exécution et aux conditions de circulation urbaine.

L'utilisation d'engins, dont les chenilles ou béquilles de stabilisation ne seraient pas spécialement équipées pour n'apporter aucun dommage aux chaussées, est interdite.

Les intervenants sont responsables de la propreté aux abords des travaux et ont l'obligation d'assurer le nettoyage de la chaussée aussi bien à proximité que sur le parcours d'approvisionnement, en cas de chute de gravats ou de matériaux liés au chantier.

Horaires autorisés d'intervention

Les travaux devront être exécutés de 7 h à 19 h les jours ouvrables, sauf urgence constatée.

Les chantiers utilisant à moins de 100 mètres d'un immeuble à usage d'habitation des engins dont le niveau de bruit mesuré à 7 mètres est supérieur ou égal à 80 dBA ne pourront fonctionner que de 8 h à 19 heures et seulement les jours ouvrables (arrêté permanent n° 02.212), sauf urgence constatée.

Article 4.3.5 – Exécution des travaux

Dans un souci d'assurer une meilleure gestion du domaine public, la Mairie de BILLIERS se réserve le droit d'imposer des sujétions propres à un chantier en particulier, ces conditions spéciales étant mentionnées dans l'accord technique préalable.

Pour la saison estivale se reporter à l'article 3-1 du présent règlement.

○ découpe

Les bords de la zone d'intervention effective doivent être préalablement sciés par tout moyen permettant d'éviter la détérioration du revêtement en dehors de l'emprise de la fouille et d'obtenir ainsi une découpe franche et rectiligne.

○ déblais

Les déblais sont évacués en totalité dans une décharge agréée, au fur et à mesure de leur extraction. Les matériaux de revêtement de surface réutilisables (pavés,...) seront stockés en dehors de la voie publique sous la responsabilité du permissionnaire. En cas de perte, celui-ci fournira les matériaux manquant de même nature et de même qualité.

○ remblaiement

Le remblaiement s'effectue au fur et à mesure de l'avancement des travaux conformément à la note technique SETRA/LCPC de janvier 1981 : « compactage des remblais de tranchées » ou suivant les textes qui viendraient le modifier ou le remplacer. Il est interdit d'abandonner dans les fouilles des corps métalliques, chutes de tuyaux, morceaux de bouches à clé, etc... afin de ne pas perturber une éventuelle détection magnétique ultérieure.

Article 4.3.6 – Modalités de réfection

En règle générale, les réfections définitives seront exécutées à l'issue du chantier. Afin d'éviter des phénomènes de tassement, le permissionnaire aura fait réaliser préalablement, à ses frais, des essais de compactage. Ces derniers pourront être demandés par Mr le Maire ou son représentant.

Dans tous les cas de figure, si, pour des raisons techniques, la réfection définitive n'est pas réalisée immédiatement, (saison hivernale, trop petites surfaces, etc...), une réfection provisoire devra être effectuée dans les règles de l'art et devra être d'un bon maintien jusqu'à la réfection définitive. La réfection définitive devra alors être réalisée dans les trois mois suivant la fin des travaux.

Le remblaiement des tranchées et les travaux de réfection sont effectués par le permissionnaire à ses frais.

Tous travaux de réfection feront l'objet d'une réception contradictoire avec Mr le Maire ou son représentant.

La stabilité des tranchées est sous la responsabilité du permissionnaire à partir de la réception des réfections et jusqu'à un an après la réception des travaux.

Article 4.3.7 – Réalisation des réfections

Article 4.3.7.a – Réfections suite à travaux sous chaussée

Revêtement en enrobés

A – chaussée de type courant

Le remblai des tranchées sous la chaussée sera effectué en grave concassée convenablement compactée jusqu'à 0,25 m du sol ; le reste sera remblayé avec de la grave bitume sur 0.20 m d'épaisseur, couche d'accrochage et 5 cm d'enrobés bitumineux employés à chaud.

B – chaussée dont le revêtement est âgé de moins de 5 ans

Lorsque des fouilles, soumises à la procédure de programmation, auront été exécutées sur des chaussées dont le revêtement est âgé de moins de 5 ans, le remblai sera réalisé dans les mêmes conditions que le paragraphe A. Par contre, en ce qui concerne la couche de roulement, il sera exigé :

- découpe d'au moins 0,50 mètre de part et d'autre de la fouille, et ce, sur la largeur intégrale de la voie,
- rabotage ou arrachage des enrobés compris dans l'espace délimité par la découpe,
- application d'une couche d'enrobés de même composition et de même provenance que ceux d'origine,
- fermeture des joints à l'émulsion de bitume gravillonnée.

Tous autres types de reconstruction de chaussée pourront être exigés par la Mairie.

Revêtement en gravillons

Le remblai des tranchées sous la chaussée sera effectué en grave concassée convenablement compactée jusqu'à 0,30 m du sol ; le reste sera remblayé en grave bitume revêtu d'un gravillonnage bi-couche.

Revêtement en pavés

Le remblai des tranchées sera effectué en grave concassée compactée jusqu'au niveau du béton de fondation. Celle-ci sera constituée en béton dosé à 250 kg ou en grave bitume sur une épaisseur de 15 cm, les pavés seront reposés et les joints garnis de sable ou de mortier de ciment dosé à 600 kg.

Revêtement en béton désactivé

Remblai en grave concassée jusqu'à 0,25 m du sol, puis première couche de béton sur une épaisseur de 0,15 m puis en surface une couche de 0,10 m de béton de nature, de granulométrie et de couleur identique à celle du revêtement existant. Cette couche de béton sera désactivée de façon à obtenir un aspect identique au revêtement existant de part et d'autre.

Article 4.3.7.b – Réfections suite à travaux sous trottoirs

Revêtement en enrobés

Remblai en grave concassée jusqu'à 0,04 m du sol, couche d'accrochage et 4 cm d'enrobés bitumineux employés à chaud et de couleur identique à l'existant.

Une fermeture des joints entre le revêtement existant et celui de la tranchée sera réalisée à l'émulsion de bitume sablé.

Revêtement en gravillons

Remblai en grave concassée, imprégnation à l'émulsion de bitume puis gravillonnage bi-couche.

Revêtement en béton désactivé

Remblai en grave concassée jusqu'à 0,20 m du sol, puis première couche de béton sur une épaisseur de 0,10 m puis en surface une couche de 0,10 m de béton de nature, de granulométrie et de couleur identique à celle du revêtement existant. Cette couche de béton sera désactivée de façon à obtenir un aspect identique au revêtement existant de part et d'autre.

Signalisation horizontale et verticale

Après les travaux de réfections définitives des trottoirs et chaussées, l'entreprise devra refaire à l'identique la signalisation horizontale ainsi que la repose de toute la signalisation verticale conformément aux directives des services techniques.

Mobilier urbain

Le mobilier urbain dans l'emprise du chantier devra faire l'objet d'une protection particulière pour ne pas le dégrader.

Toute dépose devra faire l'objet d'une demande particulière. La repose se fera conformément aux directives des services techniques.

Cette repose conforme à l'existant sera constatée obligatoirement par un agent des services techniques de la commune de BILLIERS.

CHAPITRE V

DROITS ET OBLIGATIONS DES RIVERAINS

DISPOSITIONS DIVERSES

Article 5-1 – NUMEROTAGE DES IMMEUBLES

Tout propriétaire ou constructeur doit, à sa charge, établir, rétablir ou remplacer le numéro de l'immeuble qu'il fait construire, reconstruire ou réparer.

Les numéros devront être très lisibles et visibles. Dans le cas où la commune le juge utile, elle pourra imposer aux propriétaires d'immeubles, d'avoir à placer le numéro lisible de l'immeuble ou un emplacement qu'elle aura elle-même défini.

Article 5-2 – PLAQUE DENOMINATIVE DES VOIES

Les propriétaires des maisons en façade sur la voie publique sont tenus de réserver l'espace nécessaire pour les plaques indiquant le nom des rues ou places.

Les plaques seront toujours mises en évidence et il est interdit de les couvrir d'aucune manière. Dans le cas d'une réfection de devanture de magasin ou de ravalement de façade, les pétitionnaires prendront toutes dispositions pour protéger ou remplacer celles-ci. La ville est seule habilitée à fournir et à changer les plaques de voies.

Dans les lotissements privés, la dénomination des voies est décidée par la Mairie. La fourniture et la pose de la signalisation sont à la charge du lotisseur.

Article 5-3 – CLOTURE DES PROPRIETES LE LONG DE LA VOIE PUBLIQUE

A – Propriétés bâties et occupées

Les clôtures devront être conformes aux règles d'urbanisme définies dans le Plan Local d'Urbanisme (PLU).

Des clôtures différentes murs, (murettes de pierres, balustrades de bois et autres matériaux) sont autorisées lorsqu'elles répondent à des nécessités ou à une utilisation tenant à la nature de l'occupation ou au caractère des constructions édifiées sur la parcelle intéressée.

Toute construction de clôture devra faire l'objet d'une demande au service urbanisme accompagnée d'une demande d'arrêté d'alignement en bordure de la (des) voie(s) publique(s).

B – Propriétés non bâties et non occupées

Tout terrain non bâti et non occupé devra être clos le long de la voie publique de manière à pouvoir aux exigences de la sécurité publique.

Le trottoir devra être remis en état à l'identique après la pose de la clôture.

Article 5-4 – ENTREES DE PROPRIETES OU DE GARAGES

Les modifications au trottoir pour accès aux immeubles riverains devront faire l'objet d'une demande de la commune.

La réalisation sera obligatoirement exécutée par une entreprise agréée aux frais du pétitionnaire.

Les seuils des portes et portails seront construits à un niveau suffisamment élevé pour que les eaux de pluie ruisselant de la voie publique ne puissent pénétrer dans le domaine privé soit au maximum 2 cm au-dessus du fil d'eaux du trottoir.

Toutes modifications d'ouvrage (regard d'égout, avaloir ou autre élément apparent) ne pourront être modifiées ou réalisées par une entreprise ou le gestionnaire du réseau concerné.

Article 5-5 – AMENAGEMENTS DE VITRINES

En aucun cas, les aménagements de bas de vitrine de magasin devront prendre appui sur le revêtement du trottoir ou de la voie piétonne.

En cas d'intervention sur le domaine public, les dégâts occasionnés par suite du non respect de ces dispositions seront à la charge du pétitionnaire riverain.

Article 5-6 – GARGOUILLES POUR EVACUATION DES EAUX PLUVIALES

Elles seront réalisées en acier (ø 80) après autorisation de voirie aux frais du pétitionnaire. Un sabot en fonte sera mis en place à chaque extrémité. En cas d'impossibilité le long de l'immeuble, un regard en béton avec plaque de fermeture sera toléré. L'entretien incombera au propriétaire de l'immeuble.

Article 5-7 – DISTANCE DE PLANTATION ET ELAGAGE DES ARBRES EN PROPRIETE PRIVEE

Les arbres, les branches et les racines qui avancent dans le sol des voies communales, doivent être coupés à l'aplomb des limites de ces voies à la diligence des propriétaires. Les haies doivent toujours être conduites de manière que leur développement ne fasse aucune saillie sur celles-ci.

A défaut d'exécution de ces prescriptions par les propriétaires riverains ou leur représentant, les opérations d'élagage des arbres, haies ou racines peuvent être effectuées d'office par la commune après une mise en demeure par lettre recommandée non suivie d'effet et aux frais des propriétaires.

Distance des plantations vis-à-vis du domaine public : 0,50 ml pour arbustes de moins de 2,00 ml et 2,00 ml pour les arbres de développement de plus de 2,00 ml.

Article 5-7-1 – DISTANCE DE PLANTATION DANS LES VIRAGES ET CARREFOURS

Pour des raisons de visibilité dans les virages ou dans les carrefours, la hauteur maximum des plantations pourra être ramenée à 1.00 ml au dessus de l'axe de la chaussée.

Article 5-8 – PROTECTION DES PLANTATIONS D'ALIGNEMENT

D'une façon générale, le permissionnaire sera tenu de se conformer strictement aux prescriptions spéciales édictées en vue de la protection des arbres plantés sur le domaine public. En tout état de cause, les pétitionnaires ou entreprises chargés de réaliser des travaux, pour leur compte, ne pourront procéder à des travaux d'élagage ou autres sur toute végétation située en domaine public.

En cas de nécessité absolue, il appartiendra au service de la Mairie de décider :

- de la suite à réserver,
- de la nature des travaux éventuels à entreprendre,
- de la compétence des entreprises autorisées à y procéder.

Article 5-9 – OBLIGATIONS DU RIVERAIN POUR L'ENTRETIEN DES TROTTOIRS

L'entretien régulier des trottoirs, désherbage manuel, balayage, etc... incombe aux riverains au droit de la propriété, conformément au règlement sanitaire départemental en vigueur.

L'utilisation de produit phytosanitaire est interdit.

En temps de neige et verglas, les propriétaires, usufruitiers ainsi que les locataires d'immeubles et de boutiques, sont tenus de balayer la neige après grattage au besoin sur toute la longueur de la propriété bordant la voie et sur une largeur définie comme suit :

- a) pour les trottoirs de largeur égale ou inférieure à 3 mètres, sur 1 m de largeur du trottoir,
- b) pour les trottoirs de plus de 3 mètres de largeur, sur une largeur d'1,40 mètre.

En cas de verglas, les riverains doivent répandre au devant de leur habitation et sur la largeur du trottoir définie ci-dessus : du sel, du sable ou de la sciure de bois qu'ils doivent balayer dès que survient le dégel.

Article 5-10 – BALCONS, MARQUISES, AUVENTS, ETC...

Les saillies devront se conformer au règlement du Plan Local d'Urbanisme (PLU) en vigueur dans le cas où aucune prescription ne figure dans ce document ; seules sont autorisées les saillies suivantes : gouttières, tuyaux de descente, appui de fenêtre.

La remise en état de l'existant est autorisée.

Les jardinières et pots de fleurs en surplomb du domaine public sur les balcons et fenêtres doivent être installées solidement de façon à éviter les chutes intempestives. Les accidents qui pourraient être provoqués par ces chutes sont sous l'entière responsabilité du riverain.

Article 5-11 – INFRACTION AU REGLEMENT

La commune de BILLIERS se réserve le droit d'agir par toutes les voies administratives et judiciaires existantes pour sanctionner toute infraction au présent règlement.

Article 5-12 – RESPONSABILITE

Le permissionnaire reste responsable de ses travaux pendant un délai d'un an à compter de la réception définitive de ses travaux.

Il est expressément stipulé que le permissionnaire assume seul, tant envers la commune de BILLIERS qu'envers les tiers ou usagers, la responsabilité pour tous dommages, accidents, dégâts ou préjudices quels qu'ils soient (matériels, corporels, ...) résultant directement ou indirectement des travaux qu'il a réalisés ou fait réaliser par un mandataire.

La responsabilité de la commune de BILLIERS ne pourra donc, en aucune façon et pour quelque motif que ce soit, être recherchée en regard des dits travaux.

Article 5-13 – DROITS DES TIERS

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés. Le permissionnaire ou son exécutant ne peuvent en aucun cas se prévaloir de l'accord qui leur est délivré en vertu du présent règlement au cas où il causerait un préjudice aux dits tiers.

Le présent règlement est transmis pour information à :

- '- Mr le Préfet du Morbihan
- '- Mr le commandant de la Brigade de Gendarmerie de Muzillac